

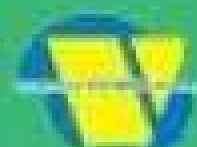
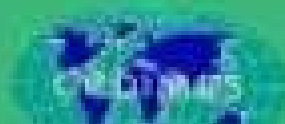
LES CAHIERS DU CEDIMES

Vol. 13 - N°3 - 2018

sous la coordination de Koffi Ganyo AGBEFLE

Dossier:

*Systemes éducatifs et enseignement/
apprentissage du français en Afrique :
Regards pluriels*



Les Cahiers du Cedimes

*Publication semestrielle
de l'Institut CEDIMES et de l'Université Valahia de Târgoviște*

Directeur de publication:

Ion Cucui, *Université Valahia de Târgoviste, Roumanie*

Rédacteur en chef:

Marc Richevaux, *Université du Littoral Cote d'Opale, France*

Rédacteur en chef invité:

Koffi Ganyo AGBEFLE, *Université Université du Ghana, Legon*

Comité de lecture du numéro 3/2018:

Claude ALBAGLI, *Institut Cedimes, France*

Kossi Antoine AFELI, *Université de Lomé, Togo*

Giovanni AGRESTI, *Université Federico II Naples, Italie*

Dominic AMUZU, *Université de Ghana, Winneba*

Augustin ASAAH, *Université de Ghana, Legon*

Olivier BUIRETTE, *Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, France*

Ion CUCUI, *Université Valahia de Târgoviste, Roumanie*

Hervé CRONEL, *Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) France*

Viviane DEVRIESERE, *Isfec Aquitaine, France*

Ahmed EL MOUTAOUASSET, *Institut Cedimes Marrakech, Maroc*

Lilian HANANA, *Université Panthéon-Sorbonne Paris 1, France*

Amelie HIEN, *Université Laurentienne, Canada*

Abdoulaye IMOROU, *Université du Ghana, Legon*

Bienvenu KOUDJO, *Université d'Abomey Calav, Bénin*

Eva LEMAIRE, *Université d'Alberta, Canada*

Aimée Danielle LEZOU KOFFI, *Université de Cocody Abidjan, Cote d'Ivoire*

Laura MARCU, *Université Valahia de Târgoviste, Roumanie*

Bruno MAURER, *Université Montpellier III, France*

Barnabe MBALAZE, *Université de Yaoundé I, Cameroun*

Jean-Louis MONINO, *Université de Montpellier, France*

Abou NAPON, *Université d'Ouagadougou, Burkina Faso*

Philippe NASZALYI, *Université d'Evry, France*

Julia NDIBNU, *Université de Yaoundé I, Cameroun*

Maria NEGREPONTI DELIVANIS, *Université Macédonienne, Grèce*

Colette NOYAU, *Université Paris Nanterre, France*

Louis Martin ONGUENE ESSONO, *Université de Yaoundé I, Cameroun*

Marc RICHEVAUX, *Université du Littoral Cte d'Opale, France*

Bruno ROUSSEL, *Université Paul Sabatier Toulouse, France*

Claudia SAPTA, *Université de Picardie Jules Vernes Amiens, France*

Destiny TCHEHOUALI, *Université de Québec à Montréal, Canada*

Mufutau A. TIJANI, *Bello University Zaria, Nigeria*

Ciara R. WIGHAM, *Université de Lyon II, France*

Robert YENNAH, *Université du Ghana, Legon*

SOMMAIRE du Vol. 12, N°3. (2018)

Présentation du rédacteur en chef invité <i>Marc RICHEVAUX</i>	7
Editorial <i>K. G. AGBEFLE</i>	9
La formation des publics migrants peu ou pas scolarisés : le cas des Cours Municipaux d'Adultes de la Mairie de Paris <i>H. POUYÉ</i>	11
Sentiment d'efficacité personnelle et performances des étudiants de l'Université de Lomé : impact du sexe <i>I.H. BAWA</i>	29
Enseigner autrement : les punitions positives au service d'une éducation sans violence au Togo <i>A. TCHAGNAOU, B. BAOUTOU, K. E. SENAYAH</i>	41
Les défis à l'intégration des langues locales dans les systèmes éducatifs formels ouest-africains : cas de la Côte d'Ivoire <i>J. S. SILUE, O. K. YEO</i>	51
Langues maternelles et défi à l'émergence "horizon 2020": quelles réalités pour la Côte d'Ivoire ? <i>A.D. ASSANVO, S. J. SIB</i>	65
Problèmes d'emploi du passé composé par les étudiants du FLE au Département de Français à l'University of Education Winneba, Ghana <i>E. K. AFARI, D. K. AYI-ADZIMAH</i>	77
Place de la traduction dans le processus d'acquisition d'une langue seconde ou étrangère <i>R. MOUSTAPHA-BABALOLA, O.-N. A. L. C. BABALOLA</i>	95
Le Français langue seconde/Le Français langue étrangère : Quel statut dans l'enseignement au Gabon ? <i>R. OGOULA</i>	107
La langue française et le nouchi en Côte d'Ivoire : vers une hybridité syntaxico-sémantique <i>S. KOUAKOU KONAN</i>	117

Répercussions psychologiques des conditions de vie au travail des femmes portefaix P. PARI, A. NOUKAMEWOR, K. ADANSIKOU	127
Le manque de politique linguistique scolaire bilingue : quelles conséquences dans la mise en œuvre des programmes d’alphabétisation bilingue dans le Projet Ecole Intégrée (PEI) ? Y. M. SOUHAN SEA	139
En faveur d’une didactique à l’improviste du « senar » en Côte d’Ivoire P. I. COULIBALY	151
Téléchargement des chansons populaires urbaines à partir des réseaux sociaux et enseignement de la morphosyntaxe française dans les universités de Ghana (Legon) et de Yaoundé I J. NDIBNU-MESSINA ETHE, E. KOSSI KAIZA	165
Efficacité des jeux linguistiques et des activités pédagogiques pour développer des compétences de l’expression orale auprès des élèves des écoles primaires en Egypte A. ELBATRAWY.....	183
La francophonie et l’afropeanisme : un historique d’un phénomène identitaire et migratoire N. L. DADUUT	203
Le référent de parenté comme facteur de solidarité ethnique : le fulfde et le français en perspective U. K. KALGO.....	213
VARIA	
L’entrepreneuriat académique : le tryptique université-industrie-gouvernement S.ELBACHIR, Z. BOUGUELLI, W. GAHAM	223
The Microfinance Impact on Household Welfare (Case of Albania) F. KOLA, B. CEKU, S. LOCA	235
Etude de la variabilité structurale et floristique des forêts sur le sol hydromorphe en chefferie de bahema-Boga (province de l’Ituri, RDC) B. M. NSANGUA, H. NSHIMBA NSEYA, F. BOYEMBA, R. KATUSIU, F. MBAYO, L. MBUYU	247
La problématique de la création des entreprises en Algérie : processus, obstacles et pistes de réforme K. SI LEKHAL.....	267

En faveur d'une didactique à l'improviste du « senar » en Côte d'Ivoire

Pezon Inza COULIBALY

Université F. H. B., Abidjan, Côte d'Ivoire

pezinocool@gmail.com

Résumé

Cet article propose une stratégie didactique à l'improviste pour propulser efficacement l'usage du "senar" comme matière scolaire. Cette langue fait partie des langues nationales ivoiriennes choisies comme langues d'instruction dans le cadre du Projet Ecole Intégrée (PEI). En Côte d'Ivoire, ce projet est caractérisé par un enseignement bilingue tantôt en langue nationale de la localité tantôt en français langue étrangère selon les niveaux avec des durées variables et utilise principalement les syllabaires comme outils pédagogiques. Afin que le "senar" serve à la fois comme medium d'enseignement et matière pédagogique, cette contribution envisage un enseignement /apprentissage improvisé avec des enseignants locuteurs du "senar" déjà expérimentés dans l'enseignement du français et qui seront formés et outillés avec les terminologies relatives à l'école en langue "senar" (cf. notre thèse de doctorat en préparation). Les différents enseignements dispensés seront enregistrés et feront l'objet d'analyses pour servir les pédagogues et didacticiens à l'élaboration des différents curricula et manuels pédagogiques à partir des réalités sociolinguistiques de l'élève-« noyau central »-de cette approche de l'enseignement du "senar" en partenariat avec le français pour faciliter la vulgarisation et l'expérimentation.

Mots-clés

terminologies (ou métalangue) "senar", didactique du "senar" langue maternelle, improvisation, socio-didactique, approche bilingue "senar"/français.

Abstract

This article proposes an unexpected didactic strategy to efficiently propel the use of "senar" language as a school subject. This language is one of the Ivorian national languages chosen as instruction languages within the framework of the "Projet Ecole Intégrée" (PEI). In Côte d'Ivoire, this project is characterized by a bilingual education, sometimes in the national language of the locality and sometimes in French as a foreign language according to the levels with variable durations and uses syllabaries mainly as teaching materials. "Senar" language, to be used both as a teaching medium and a pedagogical subject, this contribution envisions an improvised teaching / learning with "senar" teachers who are experienced in French teaching and will be trained and equipped with "senar" terminologies related to School (see our doctoral thesis in preparation). The various lessons will be recorded and analyzed to serve the pedagogues and didacticians in elaborating the different curricula and pedagogical manuals from the sociolinguistic realities of the pupil - "central core" - of this approach of teaching "senar" in partnership with French to facilitate the popularization and experimentation of "senar" metalanguage of language teaching (see our PhD thesis op cit.) in class situation.

Key words

"Senar" terminologies (or metalanguage), didactics of "senar" as a mother tongue, improvisation, socio-didactics, bilingual approach "senar"/french.

Introduction

La pratique de l'enseignement, d'un point de vue improvisiste, est loin d'être une mise en pratique des « recettes magiques » proposées dans les supports pédagogiques. Ces documents sont généralement le fruit des inspirations des pratiques d'enseignements *in situ*, reconsidérées et harmonisées selon les objectifs d'enseignement eu égard aux principes pédagogiques et didactiques.

Pour les langues de l'oralité comme le « senar » qui doivent servir dans le système moderne d'acquisition et de transfert des connaissances par l'écriture tout en restant fidèle à leur vision du monde, doivent s'inspirer des ressources propres à leur communauté respective. Dans le cas d'espèce pour le domaine de l'éducation en Côte d'Ivoire, l'utilisation du « senar » à la fois comme matière pédagogique et langue d'enseignement dans le cadre du Projet Ecole Intégrée (PEI) nécessite une stratégie improvisée. Cette didactique à l'improvisiste s'appuiera principalement sur l'approche bilingue senoufo/français et sera accouplée d'autres approches de la didactique des langues en cas de nécessité. Cette coopération bilingue « senar »/français s'inspirera certes des modèles d'enseignement du français avec une coloration « senar » de sorte à véhiculer la vision du monde du « senanw »¹ et ce en langue « senar », sans toutefois que cette langue nationale ne serve comme par le passé en tant que marchepied pour l'enseignement du français.

En prélude de la cérémonie de lancement de la phase II (2016-2018) d'ELAN-Afrique (École et Langues Nationales en Afrique) des 03 et 04 juin 2016 derniers, avec la signature d'un mémorandum de partenariat qui a officialisé l'intégration de la Côte d'Ivoire à cette initiative, se présentait comme une opportunité pour le PEI exprimé par la responsable de ce projet comme suit :

Pour nous qui prenons le train en marche, nous allons nous imprégner du bilan de la phase pilote, de ses forces et de ses faiblesses, afin de réussir l'intégration véritable des langues nationales dans le système éducatif ivoirien. Cela nous permettra certainement, au Projet école intégrée (PEI), de devenir un Programme.

Assiata Diaby épouse Cissé, Responsable du PEI- Côte d'Ivoire

Source : Web-News, Le 01 juin, 2016 à 09:06:22.

¹ Pluriel : « senanbele ». Par extension désigne le peuple appelé communément « senoufo » dans les littératures. Selon Ouattara (1988 : 11) : « [...] le mot essentiel de la phrase mandingue [*séné-kan* ou *sénékan-fo* cf. Tautin (1887), Binger (1892) et Delafosse(1908)] à savoir "*séné* ou *siéna*, *siénou* ou *sénou*, *sien* ou *shien*, *sétjré* ou *siérhé*" [...]. Ils [ces mots] sont en effet composés de "*sé* ou *sié*" et de "*né*, *na* ou *nou*". *Sé* et *sié* viendrait de *séé*, signifiant "champ"». "*Né*, *na* ou *nou*" viendrait de "*naon*", particule masculine signifiant parfois "garçon". Ainsi, "*séné* ou *siéna*, *siénou* ou *sénou*, *sétjré* ou *siénérhé*, *siénamana* ou *sénambélé*" signifierait "garçon des champs" ou "hommes des cultures" ou "cultivateurs"

Dans son allocution, la Ministre Ivoirienne de l'Éducation Nationale, présidente de cette cérémonie de la phase II de ELAN- Afrique (2016-2018), souligne que : « La langue française, en tant que langue d'apprentissage scolaire, peut constituer un facteur inhibiteur, notamment pour les enfants des zones rurales. [...] ». D'où la nécessité de l'enseignement/apprentissage en langues ivoiriennes pour développer une éducation primaire bilingue avec la notion de « langue partenaire » qui suppose une relation égalitaire entre les langues dans l'approche bilingue du PEI. Or, il est scientifiquement (linguistiquement) prouvé que quand deux ou des langues sont en contact, la plus prestigieuse absorbe ou fait reculer les autres ou que des conflits linguistiques apparaissent au cas où ces langues en contact bénéficient du même statut linguistique.

Étant donné que nous envisageons d'instrumentaliser le « senar » à l'image du français, nous optons pour une approche « bilingue d'appui » sur la langue française et non un « bilinguisme tronqué » dit de partenariat, ni un « bilinguisme servile » pour l'enseignement du français.

L'« aptitude des langues nationales à servir à la fois comme véhicule et objet d'enseignement n'étant nullement [remise] en cause » (Poth, 1997 : 13), pourquoi ne pas improviser l'enseignement du « senar » dans les classes pilotes du PEI ?

De plus, les principes, lois et théories en didactique utilisés pour l'enseignement des langues étrangères n'émanant que des pratiques sur le terrain, n'est-il pas grand temps, dans le cadre du PEI, que nous prenions le taureau par les cornes en enseignant à l'improvisiste le « senar » en langue « senar » à partir de notre métalangue linguistique en « senar » (op. cit.)?

Comment l'enseignant s'y prendra pour dispenser des enseignements à partir d'un simple glossaire de terminologies en « senar »?

Pour répondre à ces interrogations, nous émettons l'hypothèse selon laquelle : l'enseignement à l'improvisiste dans les classes pilotes du PEI pourra fournir les intrants adéquats pour la conception/ production d'outils pédagogiques formels conformément aux réalités sociales et culturelles des « senanbéle ».

Pour y parvenir, nous procéderons primo, par une analyse critique de la pratique du bilinguisme dans le cadre du PEI. Secundo, nous aborderons la didactique du « senar »- langue maternelle- sous l'angle socio-didactique avec la possibilité de triangulation des approches de la didactique/pédagogie des langues. Tertio, nous présenterons un exemple applicatif d'enseignement/apprentissage bilingue « senar »/français improvisé.

1. Analyse critique de la pratique du bilinguisme dans le cadre du PEI

Le Projet Ecole Intégré (PEI) est mis en place par l'arrêté n° 0040 du 20 août 2000 par le Ministère de l'Éducation Nationale. Ce projet a pour mission l'enseignement en dix langues nationales réparties en fonction des quatre grandes aires linguistiques (gur, kwa, mandé et kru) du pays et selon la culture des élèves dans dix centres d'expérimentation correspondant à dix localités sur le territoire nationale. Les langues choisies sont le baoulé, l'akyé, l'agni, l'abidji, le mahou, le guéré, le yacouba, le koulango, le « senar », et le bété enseignées dans les écoles pilotes PEI du cycle primaire situées en zones rurales notamment à Messoukro (dans la région

de Gbéké), à Ananguié (dans la région de Tiassa-Agnégy), à Eboué (dans la région de N'dénié), à Elibou (dans la région de Tiassa-Agnégy), à Férentella (dans la région de Béré), à Guézon (dans la région du Tonkpi), à Kantablossé (dans la région du Tonkpi), à Tabagne (dans la région du Bounkani Gontougo), à Tioronamandougou (dans la région du poro) et à Yacolidabou (dans la région du Bagoué). Les enseignants de ces écoles PEI sont en général des natifs de la langue cible, formés dans les centres d'animation et de formation pédagogique (CAFOP) et reconvertis dans le système bilingue.

L'enseignement bilingue est inégalement réparti entre le français, langue étrangère et les langues maternelles dans les différentes localités comme suit :

- u préscolaire au CP1 (cours préparatoire première année): l'enseignement/apprentissage se fait en langue maternelle locale.
- u CP2 (cours préparatoire deuxième année) au CE1 (cours élémentaire première année) : l'enseignement/apprentissage se déroule de manière alternée entre français et la langue maternelle de la localité à travers les activités de lecture et d'écriture.
- u CE2 (cours élémentaire deuxième année), l'enseignement est dispensé entièrement en français, avec des phases explicatives en langues maternelles selon l'initiative du maître.
- u CM1 (cours Moyen première année) au CM2 (cours moyen deuxième année), l'enseignement est exclusivement dispensé en langue française.

Au regard de ce chronogramme, l'enseignement/apprentissage en langue française se taille la part du lion dans les pratiques d'un bilinguisme qui se veut de « partenariat » tout en prônant l'égalité entre les langues maternelles et le français langue étrangère, langue du colonisateur et langue officielle du pays. Ce constat montre la persistance et l'ancrage de la colonisation d'un point de vue linguistique qui si rien n'est fait tôt ou tard la « Culture » ivoirienne perdra sa coloration au profit de la culture française à travers la langue française qui ne peut que véhiculer la culture et la vision du monde des français à travers les enseignements dispensés dans nos établissements scolaires.

D'un point de vue linguistique, les langues s'équivalent et sont toutes à mesure de servir comme moyen de communication orale et écrite. Cependant, il arrive que certains concepts soient mieux exprimés, plus révélateurs dans certaines langues que d'autres comme le souligne Adamzewscki (1990/ [1982] : 7):

Or les langues s'entre-éclairent les unes les autres et ce sur, pour une raison aussi simple que fondamentale : c'est que les opérations profondes (les mécanismes abstraits) sont grosso modo les mêmes. Ce qui change se sont les traces en surfaces de ces opérations.

Adamzewscki (1990/ [1982] : 7)

De ce fait nous ne pouvons pas reléguer au second plan la langue française étant donné, d'une part qu'elle accumule une expérience avérée en tant matière et langue d'enseignement dans les institutions académiques et d'autre part elle sert comme moyen de communication dans les

institutions diplomatiques et politiques. Pour cette étude nous nous appuyons pour un départ sur les acquis de l'enseignement/apprentissage du français par les enseignants « senanbele » pour improviser des situations d'enseignement du « senar » en « senar ». Et à moyen et long terme, enseigner les autres disciplines en « senar » même l'utiliser pour la communication administrative afin de faciliter son positionnement en tant que langue instruction dans une approche bilingue parfaite du PEI. Ce que Fofana (2010 : 36) entrevoyait comme suit :

Parler aujourd'hui de la formation d'individus parfaitement bilingues français/langue ivoirienne n'est pas seulement un acte culturel. C'est aussi accepter de voir le français perdre de son hégémonie et pour certains, craindre qu'elle se dilue dans les langues africaines.

Fofana (2010 : 36)

Dès lors que le « senar » sera utilisé comme langue d'instruction au même titre que le français, le bilinguisme au niveau des acteurs (apprenants et enseignants) dans les classes du PEI sera effectif et l'approche bilingue « senar »/français aura son sens de « partenariat » entre langue « senar » et langue française.

2. La socio-didactique comme cadre théorique référentiel

Notre proposition pour une didactique à l'improviste de la langue « senar » en Côte d'Ivoire s'intègre dans la socio-didactique en tant que cadre théorique de référence. La socio-didactique se situe à l'intersection de la didactique et de la sociolinguistique. Et les recherches en socio-didactique permettent d'interroger, d'observer et de faire des analyses empiriques et inductives de la situation d'enseignement/apprentissage et de son environnement. Ainsi, la socio-didactique tout comme la pédagogie différenciée de (Meirieu, 2004 : 128) ne différencie pas « l'évaluation sociale de l'évaluation pédagogique ». Rispaïl (1998 : 445) définit le concept de socio-didactique comme « le lien par lequel école et société peuvent s'enrichir et se transformer mutuellement, pour porter sur l'élève un regard qui concilie les dimensions individuelle et collective ». Dans cette perspective, l'intégration du social, du poids du milieu socio-culturel des apprenants dans l'élaboration des « syllabus » ou curricula et méthodologie d'enseignement/apprentissage de la langue « senar » permettra de l'utiliser effectivement comme matière pédagogique et langue d'enseignement pour véhiculer la vision du monde et la culture du « senanw ».

Nous partons du postulat socio-didactique selon lequel il existe une interrelation entre la classe, son déroulement, et l'environnement global auquel elle [la classe] appartient et dont les paramètres saillants doivent être pris en compte dans la résolution des problèmes didactiques pour les enseignements/apprentissages à improviser dans le cadre de ce travail.

3. Méthodologie

3.1. Approche méthodologique

Notre approche méthodologique consistera à improviser des activités pédagogiques et des stratégies d'enseignement/apprentissage avec les enseignants locuteur du « senar » ayant une

expérience avérée dans l'enseignement du français tout en impliquant les apprenants. Toutefois, en ayant à l'esprit l'intégration des paramètres contextuels et sociaux dans l'enseignement/apprentissage en langue « senar ». Ces enseignants ne doivent pas perdre de vue le volet descriptif et comparatif des langues en présence (ici le « senar » et français) dans l'approche bilingue instaurée dans le cadre du PEI et enfin déboucher sur le volet expérimental de formation de ce projet (PEI) tel que l'agro-pastorale dans les localités où le « senar » a été choisi.

Pour l'opérationnalisation de cette méthode improvisée d'enseignement du « senar » en « senar », l'enseignant locuteur du « senar » a délibérément recours à une approche socio-didactique d'enseignement/apprentissage des langues ou à une triangulation des approches socio-didactiques en fonction des paramètres sociolinguistiques des localités du PEI où le « senar » a été choisi comme langue d'enseignement/apprentissage.

Dans la pratique, l'enseignant s'imprègne au préalable des termes « senar » d'enseignement des langues (cf. glossaire de terminologies en « senar » de notre thèse en préparation) afin de les appréhender avant de créer un contexte en situation de classe de sorte à les exploiter parallèlement avec leur équivalent français déjà implanté dans l'enseignement/apprentissage des langues.

3.2. Matériaux et matériel de travail

Les matériaux de travail sont les terminologies « senar » d'enseignement/apprentissage des langues mis à la disposition des enseignants. Ces terminologies constituent la matière première de l'ouvrage intellectuel à réaliser de manière improvisée en situation de classe pour la didactique du « senar » - langue maternelle.

Quant au matériel de travail, il est composé de matériel de production des enseignements et de matériel de récupération de ces enseignements. Le matériel de production d'enseignements : c'est l'utilisation des contextes (restreint/immédiat et globale) de la classe autrement dit la situation de classe et le contexte socio-culturel de l'apprenant comme outils de transformation des terminologies « senar » en enseignement/apprentissage improvisés. Par contre, matériel de récupération des enseignements est l'ensemble des supports audio et vidéo installés dans les salles de classe pour l'enregistrement des enseignements dispensés et/ou des apprentissages qui y seront effectués à l'improvisé. Ce matériel de recueil (supports audio et vidéo) des enseignements/apprentissages improvisés permettra à travers les différents enregistrements audio-visuels de capter les pratiques pédagogiques qui illustrent des « [...] conduites et actions, dans le déroulement dynamique des classes, dans ce qu'elles ont de prévu et d'imprévu » Cambra (2003 : 223). Les captations audio et vidéo de ces pratiques pédagogiques permettront, d'une part de constater les imperfections et les médiations apportées et/ou remédiations à apporter en fonction des stratégies improvisées et /ou à improviser. Ici, les stratégies peuvent être définies comme des actions, des conduites pédagogiques ou encore selon Cicurel (1994 : 103) comme un «schéma facilitateur». Quant à Causa (2003 : 1-9) le terme de stratégies désigne :

L'ensemble des actions sélectionnées et agencées par le sujet savant, ici l'enseignant, pour accomplir une tâche globale, ici la transmission des données en langue cible et, en même temps, la résolution de problèmes communicatifs

qui, dans ce cas précis, tiennent au déséquilibre des compétences linguistiques chez les locuteurs en présence.
Causa (2003 : 1-9)

Et d'autre part, « les stratégies [à l'improviste] visent/ [visant] toujours un but et reposent/ [reposant] sur la coordination d'opérations, d'actions, de plans et des techniques et/ou de tactiques » (Dessus, 2009 : 164), serviront à élaborer les curricula et les manuels d'enseignement/apprentissage en langue « senar » à l'aide d'un passage en revue des différentes captations vidéo et audio des enseignements dispensés dans ces classes PEI.

4. Modèle de dispositif d'enseignement/apprentissage improvisé pour le primaire

Dispenser des cours de langue au primaire consiste en l'appropriation par l'apprenant de la compétence communicationnelle à la fois orale et écrite à travers la combinaison des différentes leçons de grammaire, de vocabulaire, de conjugaison et d'orthographe. Le dispositif mis en place par l'enseignant est utilisé dans la perspective bilingue français /langues ivoiriennes.

4.1. Pivot et outil d'improvisation

L'enseignant dispose préalablement de terminologies « senar » d'enseignement de langues comme pivot et servant d'input pour improviser les enseignements/apprentissages. Etant donné qu'« enseigner exige l'appréhension de la réalité »(Freire, 2006 : 82), l'enseignant appréhende, par la suite le contexte socio-culturel de la classe tout en l'instrumentalisant pour générer les Savoirs (savoir -savant, savoir-faire, savoir être et savoir apprendre) à travers les matières linguistiques du cycle primaire que sont la grammaire, le vocabulaire, la conjugaison et l'orthographe. Enfin, il négocie l'acquisition des compétences (linguistique et communicationnelle) avec la participation active des apprenants (élèves). Ainsi, en guise d'application nous proposons de dispenser les leçons d'orthographe, de grammaire de vocabulaire théorique et de conjugaison au niveau des Cours Élémentaires 1^{ère} et 2^{ème} année (CE1 et CE2) dans les classes du PEI et par extension à tout le cycle primaire dans les localités où le « senar » a été choisi comme langue d'enseignement.

4.2. Application : dispositif d'enseignement/apprentissage improvisé

Compte tenu du rôle essentiel que tient le français en tant que langue d'enseignement/apprentissage dans le système éducatif actuelle de la Côte d'Ivoire, nous pourrions l'utiliser comme référence pour « éclairer » (Adamzewski, op. cit) davantage l'explication des terminologies « senar » dans une approche bilingue (« senar »/français) où le français pourra servir à son tour comme marchepied pour l'enseignement/apprentissage du « senar ». En procédant ainsi, ce type de partenariat permettra l'autonomisation du « senar » dans l'enseignement/apprentissage des langues et, par la suite, des autres matières scolaires dans le système moderne d'éducation en Côte d'Ivoire.

Le système moderne de transfert/d'acquisition de savoir étant fondamentalement axé sur l'écriture (et non sur l'oralité comme par le passé dans les traditions africaines), nous proposons provisoirement l'adoption d'un système d'écriture orthographique qui sera revisité

pour asseoir une orthographe homologuée qui prendra en compte tous les sons des parlers « senar ».

A partir de l'étude de l'existant sur l'écriture orthographique des langues « gur » (Nikiéma et al, 2005), et l'alphabet utilisé dans le *syllabaire senoufo-senanri* (Coulibaly et al, 2002), nous nous sommes évertués à écrire certaines données linguistiques recueillies auprès des locuteurs du « senar » principalement des parlers « nafara », « kuflo », « tchebara » et « tagbana ». Cette tentative de transcription nous a permis de répertorier certains sons morphologiques et/ou morphosyntaxiques en plus des sons phonétiques/phonologiques du « senar » (cf. tableau ci-dessous).

Tableau : Récapitulatif de sons et graphèmes associés

Réalisation	Orthographe	Réalisation	Orthographe	Réalisation	Orthographe
[a]	a	[c]	tch	[vy]	vy
[e]	e	[ɟ]	j	[zy]	zy
[i]	i	[j]	y	[n]	n
[o]	o	[ʃ]	sh	[ɲ]	ny
[u]	u	[ʒ]	zh	[ŋ]	ng
[ɛ]	ae	[z]	z	[ŋm]	gm
[ɔ]	ao	[w]	w	[g ^w]	gw
[ɪ]	i'	[r]	r	[p]	p
[ɔ̃] ou [Ω]	uu	[l]	l	[b]	b
[ʔ]	h	[m]	m	[s]	s
[kp]	kp	[by]	by	[t]	t
[gb]	gb	[dy]	dy	[d]	d
[p ^w]	pw	[fy]	fy	[f]	f
[b ^w]	bw	[my]	my	[v]	v
[k ^w]	kw	[py]	py	[k]	k
[f ^w]	fw	[sy]	sy	[g]	g
[v ^w]	vw	[ty]	ty	[h]	h

Source : adapté de Coulibaly et al : 2002 et de Nikiéma et al : 2005.

Le dispositif à présenter utilise les graphèmes du tableau ci-dessus pour les enseignements/apprentissages improvisés qui suivent.

4.2.1. Leçon d'orthographe « senar »/français niveau Cours Élémentaires (CE 1 & 2)

Syrnkanagame	Orthographe
<p><u>Tamanre selu</u> : Senar syrnkanbiipigele</p> <p>Senar Syrnkanbiipigele walman saebepigele ya 51 (togo syinw ni kaorogo na nounon). Be ya:</p> <p>a, i, e, o, u, ae, ao, i', uu, b, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, r, s, t, v, w, y, z, kp, gb, bw, gw, fw, kw, pw, vw, sh, zh, by, dy, fy, my, ny, py, sy, ty, vy, zy, ng, gm, ngw, tch.</p> <p>"Yekpofaobe" ya 09 (kponjaere) : a, i, e, o, u, ae, ao, i', uu, na "yekpofunvaobe" 42 (togo syinw na syinw): b, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, r, s, t, v, w, y, z, kp, gb, bw, gw, fw, kw, pw, vw, sh, zh, by, dy, fy, my, ny, py, sy, ty, vy, zy, ng, gm, ngw, tch.</p> <p>"Yekpofaoo" nyaen "saebepile" walman "Syrnkanbiipile" gi nyaeni syinre joowe lohoma tanhan .</p> <p>Ki felege*: bahu na sika syrnkanbiigele nan, [a], [u] na [i] nyaen yekpofaobe.</p> <p>"Yekpofunvaolo" su nyaen tumfun ma joho [b] na [ng] ngi nyaen kanbine na ngondare maengele-na nan.</p>	<p><u>Apprentissage no 1: L'alphabet sénoufo</u></p> <p>Les "lettres [alphabétiques]" senoufo sont au nombre de 51(cinquante et un). Ce sont:</p> <p>a, i, e, o, u, ae, ao, i', uu, b, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, r, s, t, v, w, y, z, kp, gb, bw, gw, fw, kw, pw, vw, sh, zh, by, dy, fy, my, ny, py, sy, ty, vy, zy, ng, gm, ngw, tch.</p> <p>Il y a 09 (neuf) "voyelles": a, i, e, o, u, ae, ao, i', uu, et 42 (quarante et deux) "consonnes": b, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, r, s, t, v, w, y, z, kp, gb, bw, gw, fw, kw, pw, vw, sh, zh, by, dy, fy, my, ny, py, sy, ty, vy, zy, ng, gm, ngw, tch.</p> <p>"la voyelle" est une lettre [alphabétique]("noyau de l'écrit" ou "noyau du noyau du noyau de la tige de parole") qui rend audible la parole parlé.</p> <p>Exemple: Dans bahu et sika, [a], [u] et [i] sont les voyelles.</p> <p>"la consonne" quant à elle est sans bruit comme [b] et [ng] dans les noms kanbine et ngondare.</p>
<p><u>Tamanre syinwore</u> : Nyonyaene-syinre</p> <p>Yeli ga loho "Nyonyaene-syinre " tori nyaen Yekpofunvaoo-la na yekpofaoo-la pinaenri.</p> <p>Kf**: b na a nyaen ba. Ki felege-na nan ba nyaen "nyonyaene-syinre".</p> <p>Falu: Ye kaweegele tonhon na yekpofaobe na ni (a, i, o, u, e) bu maengele-na fori syrnkangangele-na nan.</p> <p>1. Mi sye s...ge man nyaenn...n . Mi toho fraoho sege f...lu nan.</p> <p>2. P...bele ya drehe na mu p...nw-ni. Tchep...ri man mi syie. Tchepori gi f...lehe? Mu n...haru tch...pori. Tchanga-le bee be taehé! haen, tch...nga-wi. Ma mi nahar... pye uhu naen nan me na.</p> <p>*Ki felege = kori felege **Kf= (*) kogberi</p>	<p><u>Apprentissage no 2: La syllabe</u></p> <p>Si vous entendez "syllabe" , cela est la combinaison d'une quelconque "consonne" et d'une voyelle.</p> <p>Ex: b et a donne ba. Dans cet exemple, ba est "la syllabe".</p> <p><u>Activité</u>: Remplissez les trous avec ces voyelles-ci (a, i, o, u, e) pour compléter les noms dans ces phrases.</p> <p>1. Mi sye s...ge man nyaenn...n . Mi toho fraoho sege f...lu nan.</p> <p>2. P...bele ya drehe na mu p...nw-ni. Tchep...ri man mi syie. Tchepori gi f...lehe? Mu n...haru tch...pori. Tchanga-le bee be taehé! haen, tch...nga-wi. Ma mi nahar... pye uhu naen nan me na.</p> <p>(*) = comme modèle de ça pour traduire Exemple</p> <p>(**) = abréviation de (*) qui correspond à ex</p>

4.2.2. Leçon de grammaire « senar »/français niveau Cours Élémentaires (CE 1 & 2)

Syinsohologame

Tamanre selu : Maenhe

"Maenhe" nyaen "synrkanganbiine" walma "synrkanapile". Korjiha,* uhu nyaen syinre gi nyaenne syon, yarga na/walman** yawere taehé.

Syon maenhe ma joho Kolotchaologafaolo, Tchepehe, Karna na Tenaendja.

Bu yawere maenhe taehé: bahu, sika na golo nyaen yaweregele maenhe.

Yarge maenhe ya ma joho: yataennege, sehe , laago...btt***.

*Korjiha= ki jiha = kori ga gi jiha;

**walman= wa lurus man

***btt = bele be talaha

Tamanre syinwore: Maentelehe -Wolomeanhe

Maehé ja felehe syinhi: "Maentelehe" na "Wolomeanhe".

1. "Maentelehe" : wore nyaen shon maenhe na tare maenhe (kaha maengele, shon taehékorihi) taehé. Wee saebepiwe selu ya ogbaowe ma joho [K] gi nyaen Karna na Kaohorgo maengele ni. Ozanru ya obigele.

2. "Wolomeanhe" ("nargbage meanhe").

"Wolomeanhe" walman "nargbage meanhe" nyaen maenhe ovaala gi ko nyaen maentelehe ma joho dazo, bahu, syinbele... btt. Be nyaenne kange na ocariwe "synrkanganpipibele."

Falu: Maengele ya taaman, ye be pinaen kagaole selu (1): maentelehe; kagaole syinwore(2): wolomaenhe.

Namaogo- nabye-suro- Pegékaha-kafalge-padege- Foungona- laoge-ngwonbele- sihizangboge- kalarigele- Naogotialakaha.

(1): maentelehe

(2): wolomaenhe

Grammaire

Apprentissage no 1: Le nom

Le nom est une "petite tige de parole" ou "petite parole tracée" (designant "mot"). Si cela n'est pas possible, c'est une parole qui montre l'homme, les choses et/ ou les animaux.

Les noms des humains tels que Kolotchaologafaolo, Tchepehe, Karna et Tenaendja.

Pour montrer des *noms d'animaux*: mouton, cabri, poulet sont des noms d'animaux.

Il y a des noms de choses tels que tabouret, champ, drap...etc.

Apprentissage no 2: Nom propre- nom commun

Il y a deux catégories de nom: "nom propre" et "nom commun".

1. Le "nom propre": il ("*nom authentique*") montre le nom des humains et de terre (noms de village, lieu d'habitation des humains). Sa première lettre alphabétique est le plus gros comme [K] qui est dans les "noms" Karna et Korhogo. Le reste [des lettres] sont les plus petites.

2. Le "nom commun"

Le "*nom de tous*" ou "*nom de famille*" (gloses de nom commun) est un nom quelconque qui n'est pas "nom propre" comme chasseur, mouton, les gens... etc. On les écrit avec les lettres alphabétiques minuscules.

Activité: Regrouper d'un premier coté (1): noms propres et d'un deuxième coté (2): noms communs, les noms qui sont en bas.

Namaogo- nabye-suro- Pegékaha-kafalge-padege- Foungona- laoge-ngwonbele- sihizangboge- kalarigele- Naogotialakaha.

(1): nom propre

(2): nom commun

4.2.3. Leçon de vocabulaire « senar »/français niveau Cours Élémentaires (CE 1 & 2)

Synrpaereme-caeneme	Vocabulaire
<p><u>Tamanre seli</u> : syinkanganbiine "Syinkanganbiine" nyaen syinre kange pile ngi nyaenne yarga joho syinre "nyangame" nan. Kf 1: Mi syee sehe man. Syinkanganbiigele sicaere (04) ya kifelege 1 "syinkangane" nan. Kf 2: Kolonyaeri na wehe tchonnu kare be tohobe kaha man. Wole aha gbon syinkanganbiigele kponjaere (09) tchohori kifelege 2 "syinkangane" nan.</p>	<p><u>Apprentissage no 1: Le mot</u> "Tige de langage" (Le mot) est un grain de parole écrite qui dit quelque chose sur le "sens" de la parole. Ex 1: Mi syee sehe man Il y a quatre (04) mots dans la "phrase" de l'exemple 1 Kf 2: Kolonyaeri na we tchonnu kare be tohobe kaha man. Nous pouvons compter neuf (09) mots dans la "phrase" de l'exemple 2</p>
<p><u>Tamanre syinwore</u> : Maenhe nargbage "Maenhe nargbage" nyaen maenhe ye waoho "ninge" nounon nan. "Ninge" su nyaen syinkanganbiine ngi nan nargbage nune maengele ya taenhe ma joho sisan nune gi nyaen nargbage nune pibele nan walman tohofo nune maenge be lehe be nan su na be maenhe syinwore taha wu nan. Kf 1: golo, gopaow, godege na golare nyaen "nargbage" nune maengele. Ge nyaen be waoho "ninge" nune gi nyaen go-{...} Kf 2: dazo, dazopori, dazomaenhe waoho ninge nune gi nyaen dazo-{...}. Ge ga gi taehe be ya nargbage nunon nan.</p>	<p><u>Apprentissage no 2: Famille de mots</u> La "famille de mots" est tous les noms qui partagent la même "racine". Quant à la "racine" elle est le mot sur lequel sont assis les noms de la même famille comme le même sang que partage les enfants de la même famille ou bien le même nom de famille porté par eux avant d'ajouter un deuxième nom. Ex 1: golo, gopaow, godege, na golare sont les mots de la même "famille". Ceci, parcequ'il partage la même "racine" qui est go-{...} Ex 2: dazo, dazopori, dazomaenhe partage la même racine dazo-{...}. Ce qui montre qu'ils sont de la même famille.</p>
<p><u>Falu</u>: Ye maenhe tchaha nargbage nune nan na maengele-na ni: Laokolu; falu; tege; tchaolo; kaoge; koge; laoge; nuhu.</p>	<p><u>Exercice</u>: Cherchez les mots de la même famille avec ces noms: Laokolu; falu; tege; tchaolo; kaoge; koge; laoge; nuhu.</p>
<p>(wole aha=Wolo saha) w'aha tchanga falu yere naman.</p>	<p>Nous allons arrêter le travail d'aujourd'hui ici.</p>
<p>Kodoman tamanrebele nan, wolo aha joho naen de be yeri "daoman-maenhe", "ngwon maenhe", "maensurugi"... bbt.</p>	<p>Dans enseignement/apprentissage à venir, nous parlerons de ce qu'on appelle: "homonyme"; "synonyme"; "contraire"...etc.</p>
<p><u>Sagfalu / kpaafalu</u>: Ge gi nyaen sagman falu, y'aha yakriwe kumon weli bu tchanhan ge nyaen "daoman-maenhe", "ngwon maenhe" na "maensurugi". Katchaeme ngi ye saha taha uhu ni, ye uhu kanhe (saebe) saebewaga nan na yeli maengele ni. Ye panha uhu taehe mi nan.</p>	<p><u>Exercice de maison</u>: En ce qui concerne le travail à la maison, vous allez réfléchir pour savoir ce que c'est "homonyme"; "synonyme" et "contraire". Les connaissances que vous aurez obtenu, écrivez les sur des feuilles de copies avec vos noms. Et venez me les montrer.</p>

4.2.4. Leçon de conjugaison « senar »/français niveau Cours Elémentaires (CE 1 & 2)

Syintonnongame

Tamanre seli : Joopile

"Joopile" nyaen syinkangabiila ngi saha gbon yeri "syinkangane" pile. Wore nyaenne "syinkanfaolo" kakpelebele taehe walman kame ngi nan uhu nyaen.
 Kf 1: Tople suru **lihi**.→ **lihi** nyaen "joopile". Uhu taehe Tople ("syinkanfaolo") maha suru lihi.
 Kf 2: Wehe piwe **yahawi**.→ **yahawi** taehe kame ngi nan wehe piwe ngi nyaen "syinkanfaolo" ya. Tore saha taehe **yahawi** nyaen "joopile" syinkangane-na nan.

Tamanre synwore : Joopilaefaolo

"Joopilaefaolo" nyaen syinkangabiine ngi nyaenne "Joopile" kaoge laehe syinkangane shongaore nan.
 kf: Wole katchelaewe **nyaenne** ngwonnon. Uhu **be** lihi-le? Mi tchanhe-le? Mi **benan** mii brogyargele jehe kafugo man. Syinkangagele-na nan, syinkangabiigele ngi ya owaohobe- ni ma saolo ozanru-na nyaen "joopilaefaoobe".

Falu: Ye syinkangagele tanre (03) fanhan ngi nan yele aha joopigele manhan na joopilaefaoobe paoli owaoho nan.

- 1)
- 2)
- 3)

Conjugaison

Apprentissage no 1: Le verbe

Le "verbe" est un mot qui peut s'appeler l'âme de la phrase. C'est lui qui montre ce que fait le "sujet" ou bien comment il est.

Ex 1: Tople suru **lihi**.→ **lihi** est le "verbe". Il montre que Tople ("sujet") a mangé la nourriture.

Ex 2: Wehe piwe **yahawi**.→ **yahawi** montre comment est "wehe piwe" qui est le "sujet". Ce qui montre que **yahawi** est le "verbe" dans cette phrase.

Apprentissage no 2: Le verbe auxiliaire

"Le verbe auxiliaire" est un mot qui aide le "verbe" dans la construction de la phrase.

Ex 1: Wole katchelaewe **nyaenne** ngwonnon. Uhu **be** lihi le? Mi tchanhe lehe? Mi **benan** mii brogyargele jehe kafugo man.

Dans ces phrases-ci, les mots qui sont plus noirs que les autres sont des "verbes auxiliaires"

Exercice: Construisez trois (03) phrases dans lesquelles vous allez entourer les verbes et mettre en gras les auxiliaires.

- 1)
- 2)
- 3)

5. Discussion

L'enseignement/apprentissage à l'improviste pourrait susciter un débat autour de la scientificité de cette méthode. L'improvisation est assimilable à un processus de rationalisation *hic nunc* (sur-le-champ) d'une connaissance/compétence acquise ou intuitive à travers une interaction collective situationnelle (interaction en classe et interaction sociale de la classe). L'aspect non-préparatif de l'improvisation ne doit pas servir comme argument pour remettre en cause les enseignements/apprentissages à l'improviste bien au contraire mérite d'être encouragé car la non préparation d'une tâche avant son exécution avec succès témoigne de la connaissance/ compétence réelle des acteurs (élèves et enseignants).

6. Recommandations et Perspectives

La didactique des langues nationales ivoirienne dans la cadre du PEI ne doit plus se contenter de l'apprentissage/l'enseignement de la lecture et de l'écriture avec les syllabaires comme support didactiques mais plutôt d'enseigner/d'apprendre les langues ivoiriennes en langues ivoirienne de manière improvisée.

4%20%3A%20103)comme%20un%20%20%C2%ABsch%C3%A9ma%20facilitateur%C2%BB.&f=false, Consulté le 20 septembre 2017.

Coulibaly Dognimin Lassina et al. (2002), *Syllabaire sénoufo- senanri (cebaara)*, Abidjan : EDILIS.

Coulibaly Pezon Inza (depuis 2013), « Montage d'une métalangue du sénoufo à partir de la métalangue de l'anglais », thèse de doctorat en préparation, Université F. H. B., Abidjan-Côte d'Ivoire.

Delafosse Maurice (1908), « Le peuple siéna ou sénoufo », *Revue des études ethnographiques et sociologiques*, Paris : Librairie Paul Geuthner.

Dr. Tautain (1887), « Le Diouladougou et Sénéfo », *Revue d'ethnographie*, tome VI, Paris : Ernest Leroux Editeur.

Dessus Philippe (2009 [2008]), « Qu'est-ce que l'enseignement ? Quelques conditions nécessaires et suffisantes de cette activité », *Revue Française de Pédagogie*, n° 164, pp. 139-158.

Fofana Abou (2010), « Des choix méthodologiques dans l'enseignement du français à l'école primaire en Côte d'Ivoire », sur http://www.sudlangues.sn/IMG/pdf/20Pedagogiques_2.pdf, consulté le 19 septembre 2017.

Freire Paulo (2006 [1996]), *La pédagogie de l'autonomie*, Ramonville Saint-Agne : Éditions Erès, 191 pages.

Meirieu Philippe (2004 [1985]), *L'école, mode d'emploi*, Issy-les-Moulineaux : ESF Éditeur, 188 pages.

Nikiéma Norbert et al. (2005), « Orthographe Standard et harmonisée des langues gur », *Monograph series*, N°44, Cape town-South Africa : CASAS.

Ouattara Tiona Ferdinand (1988), *La mémoire sénoufo : bois sacré, éducation et chefferie*, Paris : Association pour la promotion de la recherche scientifique en Afrique Noire « ARSAN » (ex- SCOA), les Presses de Copédith.

Poth Joseph (1997), *L'aménagement linguistique en contexte éducatif plurilingue (version Afrique)*, Schéma directeur pour une réforme linguistique en contexte scolaire, Guide Pratique Linguapax n° 1, CIPA.

Rispail Marielle (1998), « Pour une socio-didactique de la langue en situation multiculturelle : le cas de l'oral », thèse soutenue à l'Université de Grenoble 3, Grenoble, 2 volumes : 486 et 219 pages.

Webographie

http://www.ivoirematin.com/news/Societe/cote-d-rsquo-ivoire-et-si-on-introduisai_n_1274.html

<http://www.elan-afrique.org/actualites/que-sest-il-passe-lors-du-lancement-de-phase-2-delan>

<http://www.elan-afrique.org/actualites/lancement-officiel-de-phase-2-de-linitiative-elan-afrique-3-juin-2016-abidjan>